

SOCIÉTÉ HISTORIQUE RÉGIONALE DE VILLERS-COTTERÊTS

Année 1991 Composition du Conseil

Président	M. Roger ALLÉGRET
Vice-présidents	MM. Alain ARNAUD, Michel DESLIONS, Claude VIVANT
Secrétaire	M. Yves TARDIEU
Secrétaire-adjoint	M. Eric THIERRY
Trésorière	Mme Christianne TOUPET
Trésorière-adjointe	Mme Catherine MASCITTI
Membres	Mme Suzanne MASSET, MM. Franc-Louis DEPOUTOT, Jean-Luc FRANÇOIS, Robert LEFEBURE, Serge ODEN, Jean-Marie TOMASINI, François VALADON
Président d'honneur	M. Marcel LEROY
Vice-président d'honneur	M. Léon VERGNE

Activités de l'année 1991

Avec environ 220 membres actifs, la société se situe en bonne place parmi ses consœurs de l'Aisne. Cependant si l'on rapporte ce nombre à celui de la population de Villers-Cotterêts le pourcentage peut paraître faible, à peine 3 %, mais si on le compare au nombre de foyers, la proportion est beaucoup plus élevée, sans doute 6 %. Les Cotteréziens d'ancienne ou nouvelle souche ne sont pas indifférents au passé historique de leur région ; il suffit pour s'en convaincre de se reporter à l'intérêt, certes passager mais réel, que ses habitants ont montré lors des manifestations du cinquième centenaire de la signature par François I^e de l'Ordonnance de Villers-Cotterêts ou encore plus récemment, lors de la sortie du livre de Melle Christiane Riboulleau sur le château.

Démontrer la vitalité des groupes associatifs était le but que s'étaient assignés les organisateurs du Forum des associations à l'initiative et avec la participation active de la Municipalité de Villers dont le maire, le docteur Bouaziz, est un ardent protecteur de notre patrimoine historique et architectural. La société, cela va de soi, y avait créé un stand attractif qui par quelques éléments bien choisis dans les collections importantes mais peu visibles du Musée du vieux Villers, a attiré de très nombreux visiteurs.

Un concours d'énigmes historiques, récompensé par plusieurs prix, excitait la sagacité de plusieurs dizaines d'amateurs. Si une dizaine d'adhésions nouvelles peut paraître un résultat modeste le «branle» était donné et nous espérons bien que de semblables efforts dans les années prochaines porteront leurs fruits.

Le programme de nos réunions et de nos sorties s'est maintenu à un bon niveau culturel tout en prenant des sujets chers aux Cotteréziens, intéressés au premier chef par leur ville et son environnement.

16 FEVRIER - Assemblée générale. Traditionnellement, la première séance de l'année est consacrée en février à l'assemblée générale. Cette fois-ci un hommage à Nino Mascitti, le carrier de Bonneuil, lui donnait un caractère à la fois solennel et émouvant. Par un montage audio-visuel l'épouse d'un de ses petits-fils, Catherine Mascitti ressuscita le rôle primordial joué par ce «patron» mécène dans la restauration de monuments anciens : Lieu restauré, Vauclair, le moulin de Largny, la chapelle du Berval : quelques exemples du jalonnement d'une œuvre où Nino sans jamais se vouloir le maître-d'œuvre, apportait ses pierres incontournables.

16 MARS - Le chemin de fer de Villers-Cotterêts à Port-aux-Perches. Le 16 mars Yves Tardieu, notre dévoué et infatigable secrétaire, fit revivre dans une conférence richement illustrée le chemin de fer de Villers-Cotterêts à Port-aux-Perches, au bord du canal de l'Ourcq, près de Silly-la-Poterie. A dire vrai ce chemin de fer ignorait la locomotive qui était remplacée par deux forces motrices : la gravité pour l'aller grâce à la pente naturelle, et les chevaux pour le retour. Sa construction achevée en 1848 sous l'impulsion du Comte Charpentier, seigneur d'Oigny-en-Valois, fut une prouesse technique, mais aussi une catastrophe financière.

A partir de 1885 cette ligne eut une nouvelle destinée en devenant un tronçon de la voie ferroviaire Compiègne - La Ferté-Milon. Mais pour en savoir davantage il suffira de se reporter à l'article d'Yves Tardieu publié dans le présent bulletin.

En complément, s'est tenue une fort intéressante exposition sur le même sujet, en collaboration avec la revue «La Rabouilleuse de Dampleux» qui avait réuni un remarquable ensemble de documents dont une partie venait des archives de l'auteur.

20 AVRIL - Sur les traces d'Agnès Sorel. Le 20 avril Louis Patois fit revivre une figure symbolique de la première moitié du XV^e siècle : Agnès Sorel. Celle que l'on surnomma la Dame de Beauté serait d'origine picarde, étant née vers 1415 à Coudun, près de Compiègne. Elle devint maîtresse et conseillère du roi Charles VII et lui donna quatre filles ; elle mourut à Jumièges, en 1450. Son influence plus ou moins occulte sur les affaires du royaume de France donna l'occasion à Louis Patois de dresser des portraits hauts en couleurs des principaux personnages de l'époque et notamment de personnalités aussi dissemblables qu'Isabeau de Bavière et Jeanne d'Arc. Comme il se doit désormais une belle série de diapositives illustraient cette causerie très réussie.

25 MAI - Denis Defente, nouveau conservateur du Musée Alexandre Dumas. Denis Defente est le nouveau conservateur du Musée de Soissons et à ce titre a également en charge la conservation du Musée Alexandre Dumas de Villers-Cotterêts. C'est à ce titre plus particulièrement que la Société Historique avait demandé au nouveau «patron» d'un musée qui nous est cher, de venir exposer son activité et ses projets.

Le 25 mai Denis Defente, archéologue menant aussi bien des fouilles au Laos que dans la vallée de l'Aisne, est venu nous faire part de son souhait de redonner une vie plus active tant au Musée Alexandre Dumas qu'au Musée du vieux Villers un peu délaissé aujourd'hui. Pour commencer, il a entrepris, dans l'étroite plage de temps qu'il peut lui consacrer, l'inventaire systématique des collections. Il souhaite une politique d'acquisition de documents nouveaux et de conservation de documents anciens fragiles ; enfin, avec l'aide de la mairie de Villers il étudiera un programme de rénovation des locaux. Ces vastes projets auxquels est associée notre Société historique, ne pourront se réaliser que sur une période relativement longue faute de disposer de moyens financiers suffisants et de temps disponible des bénévoles...

25-26 MAI - Exposition Anne Morgan. L'exposition de photographies anciennes, documents et objets relatifs à l'action humanitaire et sociale de l'américaine Anne Morgan et de son Comité pendant et après la guerre de 14/18 et au lendemain de la seconde guerre mondiale, n'avait pu être présentée à l'époque de la conférence. Enfin disponible elle a été montée et commentée par Alain Arnaud notre vice-président qui se consacra pendant ces deux journées à mettre en valeur une œuvre peu connue mais très efficace. Tout ce qui touche aux régions dévastées intéresse toujours vivement un «carré» de vieux Cotteréziens témoins de cette époque héroïque mais pour quelques jeunes intelligemment préparés, la visite a également été très attirante.

15 JUIN - R.P. Courtois, l'art cistercien. Le Père Courtois est le guide du Chemin des Dames mais surtout des fouilles de Vauclair et du jardin médicinal de cette abbaye. Le 15 juin il est venu transmettre son amour pour l'art cistercien à un auditoire très attentif à un exposé aussi clair que profond des règles d'une architecture immuable pendant des siècles parce que fonctionnelle et sobre. Sa conférence fut l'un des grands moments de la vie de notre société.

30 JUIN - Visite de Vauclair. Vérifier *in situ* les témoignages de l'art cistercien dans cette abbaye de Vauclair dont les ruines ont été si minutieusement fouillées par le Père Courtois, était presqu'une nécessité après sa conférence. Sous sa houlette et pendant plus de deux heures cette visite enchantait les nombreux membres qui avaient tenu à voir ou revoir un lieu si proche de chez eux et si chargé d'histoire.

Jean-Marie Tomasini qui fait partie depuis deux ans de notre Conseil d'administration est un historien local qui se consacre depuis plus de vingt ans aux sources de l'histoire de sa petite patrie. Il a publié une somme de ses recherches sous le titre «Crépy-en-Valois, mille ans d'histoire». Il a bien voulu présenter à l'un de nos samedis mensuels une fresque historique axée sur la bourgade de Crépy au Moyen-Age : petite par sa population mais grande par ses seigneurs Raoul IV et Philippe d'Alsace qui assurèrent un temps sa grandeur et sa prospérité.

26 OCTOBRE - Visite au palais du Louvre et au Sénat. Les sorties parisiennes ont toujours eu la faveur de nos membres car, en dépit de la proximité de la capitale, les déplacements des Cotteréziens sont loin d'avoir permis d'achever la découverte de ses lieux historiques. Les palais du Luxembourg et du Louvre, choix royaux que Christiane Toupet avait judicieusement sélectionné, attirèrent plus d'une cinquantaine de sociétaires.

Un compte rendu succinct ne permet pas de retracer ces visites guidées par des conférenciers avertis ; signalons simplement que les salons du Sénat ne sont pas lieux publics et sont seulement entr'ouverts sur rendez-vous à des groupes choisis et que la visite des restes du Louvre de Charles V dégagé après d'importantes fouilles archéologiques est une nouveauté encore peu connue. Un petit circuit en autocar organisé par Suzanne Masset permit de découvrir la statue d'Alexandre Dumas, au carrefour de Courcelles : de quoi combler d'aise les participants.

10-11 NOVEMBRE - Exposition sur les monuments aux morts de 14/18. Alain Arnaud est véritablement notre spécialiste pour tout ce qui touche à la première guerre mondiale. Dans cette exposition entièrement conçue et réalisée par lui, notre vice-président a su opérer la résurrection des monuments aux morts de notre région, objet de vénération le jour de la commémoration de l'Armistice mais que le citoyen côtoie par ailleurs journellement sans chercher leur identité.

Une réunion exceptionnelle et inédite de photographies et documents sur une période douloureuse de notre histoire fit ouvrir les yeux à de nombreux Cotteréziens, sans distinction d'âge.

Un film vidéo, obligamment prêté par le Secrétariat aux Anciens Combattants donnait à cette exposition une touche artistique et même romantique à laquelle les visiteurs étaient loin de penser, en entrant à la Maison du Parc.

16 NOVEMBRE - Gloire à nos morts. Alain Arnaud se devait de nous présenter une conférence sur ce sujet qui complétait les documents de l'exposition. Après le traité de paix de 1919, célébrer dignement le million de morts des Poilus de la Grande Guerre devenait une affaire d'État, mais aussi juridique et communale. Derrière l'érection des monuments aux morts se profile une foule de problèmes de financement, de création artistique, d'inauguration, que l'on a peine à imaginer aujourd'hui.

Notre historien a fait œuvre de pionnier dans ce domaine et ses commentaires sur le monument de la place du docteur Moufliers à Villers-Cotterêts resteront, avec sa documentation photographique, dans les archives de notre société.

20 DECEMBRE - Villers-Cotterêts par la carte postale. M. Detrée a réuni une série importante de cartes postales sur les anciennes rues et monuments de Villers. Il avait confié le soin à Yves Tardieu de les transformer en diapositives et d'en faire le commentaire historique. Historique parce que les plus anciennes cartes remontent au début du siècle et que celles dont les vues sont prises entre les deux guerres traduisent aussi un grand bouleversement dans l'aspect actuel de nos rues.

Aucun Cotterézien, qu'il soit de souche ou nouvel arrivant, n'est resté insensible à ces évocations si tangibles des aspects des rues d'une cité qui, sans pouvoir s'enorgueillir de grands monuments, a vu disparaître son beffroi, sa statue d'Alexandre Dumas, ses vieilles fontaines. Mais cependant c'est avec satisfaction qu'ils ont vu que la Venerie, l'hôtel du Régent, l'hôtel de la Pomme d'Or devenu magasin Obe etc... étaient toujours en place. Le cœur de la ville n'a donc pas beaucoup changé, le cœur des Cotteréziens amis des vieilles rues, non plus.